

Prédication du 13 novembre 2022
Être sel de... la ville
Observer, aimer, s'approcher
Actes 17.16-34

Aujourd'hui, avant-dernier épisode de notre série : être sel... de la ville.

Pour aborder ce sujet, laissons-nous inspirer par l'apôtre Paul, grand arpenteur de ville, **appelé, comme l'Église aujourd'hui, à y apporter le bon goût de l'amour de Dieu.**

Dans le passage d'aujourd'hui, nous le retrouvons à Athènes, l'une des plus grandes villes de son époque.

Actes 17.16-34

16 Pendant que Paul attendait Sylvain et Timothée à Athènes, il était profondément indigné de voir à quel point cette ville était pleine d'idoles.

17 Il discutait dans la synagogue avec les Juifs et avec ceux qui reconnaissaient l'autorité de Dieu, et aussi sur la place publique, chaque jour, avec les passants. 18 Quelques philosophes épicuriens et stoïciens vinrent aussi parler avec lui.

Les uns demandaient :

« Que veut dire ce bavard ? » ; « Il semble annoncer des dieux étrangers », déclaraient d'autres, en entendant Paul annoncer Jésus et la résurrection.

19 Ils le prirent avec eux, le menèrent devant le conseil de l'Aréopage et lui demandèrent :

« Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement dont tu parles ? 20 Tu nous fais entendre des choses étranges et nous aimerions bien savoir ce qu'elles signifient. »

21 Tous les Athéniens, en effet, et les étrangers qui vivaient parmi eux passaient leur temps uniquement à partager ou à écouter les dernières nouveautés.

22 Paul, debout au milieu de l'Aréopage, prit la parole : « Athéniens, je constate que vous êtes des gens extrêmement religieux.

23 En effet, tandis que je parcourais votre ville et que je regardais vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel portant cette inscription : « Au dieu inconnu. » Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer.

24 Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples construits par des mains humaines.

25 Il n'a pas besoin non plus que les humains s'occupent de lui fournir quoi que ce soit, car c'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste.

26 À partir d'un seul être humain, il a créé tous les peuples et les a établis sur la terre entière. Il a fixé pour eux le moment des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter.

27 Il a fait cela pour qu'ils cherchent Dieu et qu'en essayant tant bien que mal, ils parviennent peut-être à le trouver. En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous,

28 car : « C'est en lui que nous vivons, que nous bougeons et que nous existons. » C'est bien ce que certains de vos poètes ont également affirmé :

« Nous sommes aussi la descendance de Dieu. »

29 Puisque nous sommes sa descendance, nous ne devons pas penser que Dieu soit semblable à une idole d'or, d'argent ou de pierre, produite par l'art et l'imagination humaine.

30 Or Dieu ne tient plus compte des temps où les humains étaient ignorants, mais il les appelle maintenant tous, en tous lieux, à changer de vie.

31 Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier avec justice, par un homme qu'il a désigné. Il en a donné la preuve à tous en ressuscitant cet homme d'entre les morts ! »

32 Lorsqu'ils entendirent Paul parler d'une résurrection des morts, les uns se moquèrent de lui et les autres dirent : « Nous t'écouterons parler de ce sujet une autre fois. »

33 C'est ainsi que Paul les quitta.

34 Quelques personnes, pourtant, se joignirent à lui et crurent : parmi elles, il y avait Denys, membre du conseil de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres encore.

Observer, aimer :

« Il était profondément indigné de voir à quel point cette ville était pleine d'idoles »

A l'époque de Paul, Athènes est encore la capitale du monde intellectuel, culturel et artistique, notamment avec sa grande tradition philosophique.

Voilà qui Paul se trouve seul dans la ville, avec du temps à perdre, en attente de l'arrivée de ses coéquipiers.

Il aurait pu faire le touriste, visiter les grands sites en admirant les monuments grandioses, acheter un t-shirt « Only Athènes » et de beaux souvenirs.

Il aurait pu juste goûter à la vie intellectuelle de la ville, avec ses débats philosophiques... mais c'est **l'idolâtrie** de la ville qui retient son attention : « **Il était profondément indigné de voir à quel point cette ville était pleine d'idoles** », dit Luc.

Et en effet, l'historien Xénophon décrit Athènes comme « un immense autel, un grand sacrifice ». A l'époque, on disait même qu'il était plus facile de trouver un dieu à Athènes... qu'une personne !

Partout, on trouve de magnifiques statues des dieux grecs, en or, argent, marbre, façonnées par les plus grands sculpteurs du monde.

Paul est **capable d'apprécier cette beauté**, mais il porte aussi **un regard distancié sur tout cela – un regard spirituel**. Il observe, avec le recul de **celui qui cherche à voir les choses comme Dieu les voit**. Le voilà alors frappé de voir comment la créativité humaine a été *dévoyée* pour servir ces faux dieux. Avec même cet autel « à un dieu inconnu », comble de la superstition – surtout mettre toutes les chances de son côté !

Aujourd'hui, on regarde ce culte des idoles avec condescendance, comme la marque d'un obscurantisme que nous, occidentaux, aurions dépassé depuis longtemps... pourtant, si Paul visitait Lyon aujourd'hui, il y verrait aussi de nombreuses idoles !

Fermez les yeux... vous marchez sur Bellecour, puis rue de la République, puis vous rejoignez le Vieux Lyon en passant par les Cordeliers... Quelles pourraient-être les idoles d'aujourd'hui ?

Ce sur quoi les gens **fondent leurs espoirs, leurs projets, leur sécurité – et qui les détourne de Dieu ?**

Tout ce qui touche au bien-être et au développement personnel de l'individu - **Frédéric en parlera la semaine prochaine ?** L'influence, la jeunesse et la beauté ? L'argent, dieu des dieux ? Ou la liberté, l'efficacité... ? Tant d'offres, de possibilités, de promesses de bonheur...

Et **pourtant combien de personnes dans nos rues souffrant de mal être et de solitude ?**

Être sel de la ville implique d'adopter ce même **recul** que Paul sur toutes ces idoles contemporaines, et **sur notre propre rapport avec elles**. Apprendre ensemble à discerner, être lucides déjà sur le pouvoir d'attraction qu'elles exercent sur nous, afin de les démasquer et de sortir de leur influence, ne pas nous « laisser configurer par le monde présent », comme Paul le dit en Romains 12.

Il y a là un **combat spirituel** – pensée du monde contre Évangile. Il nous faut le mener d'abord **dans la prière : prions nous pour Lyon et ses habitants ?**

Etre sel de la ville implique aussi de nous laisser **toucher** par la situation spirituelle de nos contemporains, comme Paul que **l'ignorance des Athéniens remplit d'indignation**, en écho à l'indignation que Dieu exprime tout au long de l'AT devant l'idolâtrie de son peuple, qui le rejette pour des statues. Cette indignation ouvre à la **compassion** - tous ces gens pour qui le Christ est mort, et qui pourtant se perdent loin de son amour...

Et nous ? Sommes-nous **indignés** de voir les fausses lumières, les faux prophètes qui ont pignon sur rue autour de nous... sommes-nous **séduits** par eux, nous aussi ? Ou **blasés, indifférents** ?

La situation de tous ceux qui, autour de nous, ne connaissent rien de l'amour de Dieu, nous touche-t'elle ?

Aimer, s'approcher, témoigner...

Indigné, touché, Paul va essayer de faire quelque chose pour ces gens : il va **s'approcher** d'eux, **pour leur témoigner, par sa propre proximité, de celle de ce Dieu « qui n'est pas loin de chacun de nous »**.

En cela, il nous donne un exemple à suivre.

D'abord, en nous approchant physiquement, comme lui qui va à la **synagogue** discuter avec « des juifs et d'autres personnes qui adorent Dieu », puis sur l'Agora, marché et forum de la ville. Paul y discute *pendant plusieurs jours* avec les uns et les autres, et on peut imaginer les débats passionnés qu'il a avec les maîtres épicuriens et stoïciens.

Il ne parvient pas forcément à les **convaincre** mais n'hésite pas pour autant à aller au contact avec ces autres façons de penser, parce qu'**il a confiance dans la pertinence de ce qu'il croit, dans la pertinence de l'Évangile...**

Et nous ?

Peut-être que des freins intérieurs nous retiennent d'aller vers nos contemporains – peur, sentiment d'incapacité, éducation laïque qui nous a fait intégrer l'idée que la foi était à garder pour la sphère privée, et donc qu'elle **n'avait pas de pertinence avec la vie « réelle »**.

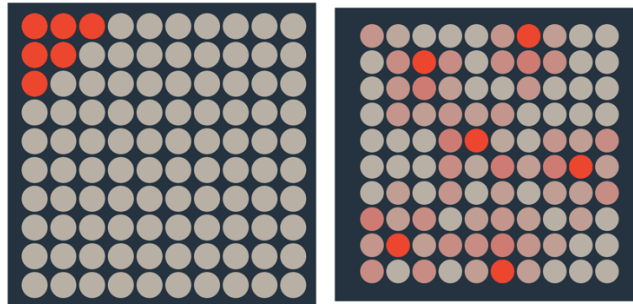
Mais ce n'est pas vrai ! Il y a une dimension spirituelle à ces freins aussi, Satan ne veut pas que nous répandions l'Évangile au-delà de nos murs, et pour cela entretient **ce type de mensonges subtils**.

Les démasquer fait partie du combat spirituel.

Est-ce que Paul aujourd'hui se satisferait de vivre sa foi pour lui-même, dans une Église « bocal » fermée sur elle-même, en laissant le champ libre aux idoles de tous genres ?

Une conviction le portait : « Dieu... est le Seigneur du ciel et de la terre ». Il n'est pas un Dieu privé, domestique, qui n'aurait rien à apporter en dehors des Églises. Le croyons-nous ? Croyons-nous que l'Évangile est ce dont nos contemporains ont besoin, eux aussi ? Qu'il est de notre devoir de ne pas les laisser sous la seule influence des idoles d'aujourd'hui ?

Pour cela, notre responsabilité à chacun est de nous rapprocher d'eux comme Paul l'a fait.



C'est toute la vision de **la Causerie**¹, à l'origine un projet nommé « sortir des murs », inspiré par ce désir d'entrer dans l'élan d'amour du Christ, *d'aller vers...* faute d'agora à Lyon, créer un espace de « causerie », de discussion. Encore faut-il que dans le local, des chrétiens viennent rencontrer les non-chrétiens !

Vous êtes les bienvenus pour cela.

Chacun de nous peut aussi créer de tels espaces chez lui, simplement en invitant. **Prendre du temps** pour de vraies amitiés, pour un intérêt et un amour sincère hors de l'Église – **ne pas donner tout notre temps et notre affection aux seuls chrétiens, au risque de ne donner qu'à ceux qui ont déjà reçu !**

S'approcher culturellement

Paul fait aussi l'effort de s'approcher *culturellement* des membres de l'Aéropage. Dieu lui donne là une occasion incroyable de témoigner, mais si c'est un **honneur** considérable qu'on lui fait de l'inviter à s'adresser ainsi à ce conseil, qui réunit les hommes les plus brillants et les plus instruits de la ville, c'est aussi **un sacré défi**, car cet auditoire est **peu réceptif et très exigeant**.

C'est comme s'il allait parler en même temps à l'Assemblée Nationale, et à un colloque de scientifiques et de philosophes !

On peut retrouver la même difficulté à être entendu dans une discussion à table, au travail, ou entre amis...

Parfois, comme Paul ici, on a l'impression que notre témoignage n'a pas d'impact. Pourtant quelques membres de l'Aéropage vont être touchés, et c'est grâce **aux efforts de Paul pour rejoindre ses auditeurs en s'appuyant sur leur culture**.

¹ La Causerie, 115 grande rue de la Guillotière 69007 Lyon – www.la-causerie.net

22 Athéniens, je constate que vous êtes des gens extrêmement religieux. 23 En effet, tandis que je parcourais votre ville et que je regardais vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel portant cette inscription : « Au dieu inconnu. » Eh bien, **ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer.**

C'est bien ce que certains de **vos poètes** ont également affirmé :
« Nous sommes aussi la descendance de Dieu. »

29 Puisque nous sommes sa descendance, **nous ne devons pas penser que Dieu soit semblable à une idole d'or**, d'argent ou de pierre, produite par l'art et l'imagination humaine.

31 Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier avec justice, **par un homme qu'il a désigné**. Il en a donné la preuve à tous en ressuscitant cet homme d'entre les morts ! »

Ainsi Paul fait en sorte que l'Évangile devienne **accessible pour ces gens dont la culture en est si éloignée. Les solides études classiques** qu'il a faites à Tarse lui sont une aide précieuse ici.

L'Église a besoin de tels chrétiens, **cultivés, à l'aise avec la culture urbaine** et capables de **créer des ponts, de confronter les idoles et de proposer d'autres saveurs à ce monde affamé.**

Des artistes, des chercheurs, des enseignants, des journalistes, des cinéastes...
Des gens formés, instruits, en phase socio-culturellement avec la population urbaine.

Il nous faut repérer ces talents-là (**il y en a beaucoup parmi nous !**), les encourager à se former, à sortir des sentiers battus, et **prier pour eux.**

De façon générale, nous pouvons **tous** créer des ponts en **commençant par écouter** les gens que nous rencontrons, et qui dans nos villes sont souvent **en manque de relations vraies, gratuites** : qu'est-ce qui les motive, les agite, les travaille ? Quels sont leurs besoins ? Qu'est-ce que le Christ voudrait leur dire, leur offrir ? Comment être pour eux présence de ce Dieu si proche, et visage du Christ ?

Écouter quelqu'un, avec bienveillance et un intérêt sincère, c'est déjà l'aimer. Dieu fait cela avec nous : offrons-le à notre tour.

Comment puis-je m'approcher des autres citoyens ?

Bien sûr, tout le monde n'est pas à l'aise pour faire comme Paul, aborder des inconnus, etc – et ce n'est pas grave ! Il n'y a pas de modèle unique. La diversité des dons est la richesse de l'Église.

Mais il y a forcément une manière de nous **approcher des autres, au nom du Christ**, qui nous correspond : **quelle est la vôtre ?**

Peut-être que comme Paul, vous avez un cœur d'évangéliste, vous aimez discuter de la foi ? Alors allez là où ça discute à Lyon !

Peut-être aimez-vous vous former, réfléchir, étudier... **notre ville regorge de possibilités pour cela.** Comment mettre vos connaissances au service de *l'apologétique*, la défense de l'Évangile ?

Peut-être êtes-vous plutôt de ceux qui écoutent au lieu de parler ? Tant de gens à Lyon ont besoin d'être écoutés !

Peut-être êtes-vous plutôt orientés sur l'action, des choses pratiques, au service des autres ? **Les besoins sont si grands dans une ville comme la nôtre...**

Nous sommes tous différents... mais tous équipés pour être témoins de ce Dieu « qui n'est pas loin de chacun de nous », pas loin des lyonnais et de tous les habitants du Rhône...

Que le Seigneur nous donne de la sagesse, du recul, de l'amour et de la compassion pour tous ceux qui nous entourent, et que par nous, il fasse briller la lumière de son Évangile.

A lui seul soit la gloire.

Amen

Sylvain Guiton